



## **Atelier d'experts internationaux sur les enjeux de la démarche d'indications géographiques dans le secteur café-cacao au Cameroun**

-  
**Yaoundé, 28-30 septembre 2010**

-  
**Note de présentation**

### **Contexte**

#### *Le café et le cacao sur les marchés mondiaux*

La fin des années quatre-vingt a été marquée par une libéralisation des marchés du café et du cacao et une forte instabilité des cours mondiaux.

S'agissant du café, la fin du système des quotas d'exportation accordés aux pays producteurs et l'arrivée brutale du Brésil et du Vietnam sur le marché a entraîné une hausse de l'offre par rapport à la demande et conduit à un surplus des stocks chez les producteurs traditionnels. Une conséquence majeure a été une forte volatilité des prix du café, lesquels ont atteint le niveau le plus bas de l'histoire du café entre 2000 et 2004. Depuis 2005 et de façon plus marquée depuis 2006, les prix internationaux du café se sont toutefois sensiblement rétablis. L'indice composite de l'OIC atteignait en moyenne \$0,54/livre en 2000-2004 pour doubler à \$1,04 en 2005-08. En 2008, il était à \$1,24 avant de retomber à \$1,13 au cours du premier semestre 2009<sup>1</sup>. Étant donné le faible niveau des stocks, les exportations ont été à peine suffisantes pour couvrir la demande des pays importateurs au cours de ces dernières années.

---

<sup>1</sup> Agritrade, *Note de synthèse: Enjeux du commerce ACP-UE dans le secteur du café (2.2 Prix)*, <http://agritrade.cta.int/fr/Produit-de-base/Secteur-du-cafe/Note-de-synthese> Novembre 2009

Les prix payés aux producteurs (en dollars) ont également augmenté, quoique à un rythme plus lent que les prix internationaux (à l'exception du robusta). En termes de revenus nets pour les producteurs, cependant, ces augmentations de prix ont été atténuées par l'augmentation du prix du pétrole (qui affecte les prix des engrais et des transports) et la dévaluation constante du dollar. Étant donné que la plupart des pays ACP ont des devises non alignées sur le dollar, cela a engendré une pression baissière sur les prix en devises locales.

Le secteur du cacao, quant à lui, a connu au cours des dernières années des problématiques similaires. Après un pic en 1977, le cours du cacao a baissé pour s'effondrer au cours des années 1990. Malgré une légère reprise au milieu des années 1990, les prix mondiaux sur le cacao en termes réels représentaient en 2007 un tiers du prix de 1980. Depuis 2007, les cours ont toutefois connu une embellie certaine en passant de 1700 USD/tonne à 3200 USD/tonne en avril 2010. D'autres problèmes sont spécifiques au secteur, notamment les nombreuses et complexes opérations de transformation de la matière première avant sa commercialisation et la répartition des bénéfices entre producteurs et transformateurs.

Cependant, malgré les changements importants opérés sur ces vingt dernières années, le marché du café demeure parmi les premiers marchés mondiaux de produits agricoles<sup>2</sup>. Même si le cacao se situe en deçà du café en termes de volumes négociés, avec près de 800.000 tonnes d'exportations de cacao ou de produits dérivés du cacao en 2007<sup>3</sup>, le potentiel lié à ce produit demeure considérable.

La part relative des exportations mondiales de café des pays Africains a baissé presque de moitié au cours de ces vingt dernières années, notamment en raison d'une hausse de la production dans les pays non ACP tels que l'Indonésie et le Vietnam<sup>4</sup>. Alors que l'Afrique domine toujours largement le commerce mondial du cacao (le Brésil et la Malaisie consommant l'essentiel de leur production), les parts de marché connaissent une certaine stagnation.

---

<sup>2</sup> Coffee Quality Institute, 3 avril 2006, <http://knowledge.cta.int/fr/Dossiers/Demandes-d-innovation/Produits-de-base/Liens/Cafe/CQI-Coffee-Quality-Institute>

<sup>3</sup> Magasins du monde-Solidaires au quotidien, *Le cacao*, 2006, <http://www.mdm.ch/spip.php?article193>

<sup>4</sup> Entre 2001 et 2008, les exportations de café des pays africains représentaient moins de 15% des exportations mondiales.

De façon générale, les pays producteurs se livrent à une concurrence de plus en plus forte sur les marchés d'exportations et doivent recourir à différents types de stratégies pour maintenir et augmenter leurs parts de marché.

#### *La démarche IG dans les secteurs café-cacao*

Pour répondre à ces défis, plusieurs producteurs, notamment dans les pays en développement, ont choisi une démarche fondée sur la différenciation de leurs produits sur la base de la qualité liée à l'origine. Cette démarche de différenciation permet de garantir un prix plus attractif (moins lié aux problèmes structurels du marché international) et offre une alternative réelle aux marchés dits conventionnels. Parallèlement, dans les marchés des pays développés on assiste à des changements dans les habitudes des consommateurs, lesquels demandent de plus en plus d'informations sur la traçabilité et recherchent des produits de qualité.

Pour le café, l'exemple des producteurs du Kenya est intéressant. Les producteurs, organisés actuellement autour du « Coffee Board of Kenya », visent à terme la création de l'IG « Coffee of Kenya ». Pour l'heure, environ 6 millions de personnes sont employées directement ou indirectement par la filière café au Kenya. D'autre part, il a été calculé que l'IG de Jamaïque « Blue Mountain Coffee » génère une majoration de prix de 43%<sup>5</sup>. Enfin, l'enregistrement de l'IG « Café de Colombie » dans l'Union Européenne (UE) - la première IG d'un pays en voie de développement à être protégée dans les 27 pays de l'UE – démontre l'importance de l'exportation de ce produit sur le marché européen.

Pour le cacao, l'IG « cacao Arriba » produit en Equateur, apprécié dans le monde entier pour son arôme végétal et sa saveur florale est une autre illustration du potentiel important que revêt une démarche de différenciation sur la base de la qualité liée à l'origine<sup>6</sup>. Les transformateurs de cacao/producteurs de chocolat se lancent eux aussi dans la promotion de l'origine comme argument marketing : à titre d'exemple, « Nestlé » est en train de développer un programme de collaboration avec le Venezuela, l'Equateur et certains producteurs d'Afrique. Notons que l'Equateur est aujourd'hui dans la liste ICCO des producteurs de cacao fin.

Tant en ce qui concerne le café qu'en ce qui concerne le cacao, la démarche IG commence à faire ses preuves dans les pays en développement. Notamment, cette « approche

---

<sup>5</sup> Voir, « Guide des Indications géographiques », *Blue Mountain Coffee*, ITC, 2010, p182.

<sup>6</sup> Voir: [http://www.wipo.int/wipo\\_magazine/fr/2009/06/article\\_0002.html](http://www.wipo.int/wipo_magazine/fr/2009/06/article_0002.html)

collective » semble bien s'adapter aux besoins des producteurs dans les pays en développement, en apportant une réponse efficace aux faiblesses organisationnelles et matérielles qui caractérisent souvent ces filières.

### *Le secteur café-cacao au Cameroun*

Le Cameroun compte au nombre de ses richesses naturelles des sols volcaniques et un climat propices à la culture du café et du cacao. Si la filière cacaoyère connaît une relance avec plus de 160.000 tonnes d'exportations de cacao et produits issus du cacao (contre 1.200.000 tonnes pour la Côte d'Ivoire et 700.000 tonnes pour le Ghana), la filière caféière quant à elle semble décliner. La production de café au Cameroun s'établit aujourd'hui à moins de 45.000 tonnes pour l'exercice 2008/2009<sup>7</sup>. Fortes de ces constats, les autorités publiques ont pris toute la mesure du problème ; en témoignent la multiplication des plans de relance à l'endroit du café et du cacao, signe fort d'une volonté de restructurer les deux filières (voir notamment le document de stratégie de développement de la filière café 2010-2015 adopté en octobre 2009 et la convention signée en mai 2010 de relance de la filière cacao avec la World Cocoa Foundation).

Plusieurs éléments militent en faveur d'une démarche IG pour la café camerounais : (i) une longue tradition de production de café, (ii) une production diversifiée dont l'arabica (Java et Jamaica) et le robusta, (iii) une qualité intrinsèque toujours appréciée sur les marchés, (iv) une clientèle fidèle en Europe notamment, où le café camerounais est très apprécié pour son goût aromatisé<sup>8</sup>. La démarche IG semble également offrir des opportunités intéressantes pour le cacao camerounais.

Une conjoncture internationale hautement concurrentielle représente donc une opportunité pour le positionnement du café et du cacao camerounais en tant que noms géographiques protégés.

---

<sup>7</sup> Agritrade, « Note de synthèse : Enjeux du commerce ACP-UE dans le commerce du café », Novembre 2009, <http://agritrade.cta.int/fr/Produit-de-base/Secteur-du-cafe/Note-de-synthese> ET Le jour, *Enquête sur la crise du café au Cameroun*, 1<sup>er</sup> février 2010, <http://www.quotidienlejour.com/pointe-du-jour-/808-enquete-sur-la-crise-de-la-filiere-cafe-au-cameroun>

<sup>8</sup> Déclaration de Luc Magloire Mbarga Atangana, Ministre du Commerce du Cameroun le 29/01/2010 à l'occasion du lancement de la campagne caféière 2009-2010: "il faut produire intelligent pour vendre efficace. Les spécialistes sont, de ce point de vue, unanimes. Pour faire face à la conjoncture actuelle du marché mondial des cafés, seule la promotion des cafés spéciaux et durables ainsi que des cafés portant une indication géographique semble offrir de meilleures perspectives"

## **Objectif**

Le but de l'atelier est de mettre en débat la pertinence et faisabilité de la démarche IG au Cameroun dans les secteurs café et cacao sur la base de l'expérience d'autres pays africains, sud-américains et caribéens impliqués dans des démarches de différenciation du café cacao sur des critères de qualité et d'origine.

## **Programme et couverture thématique**

L'atelier se déroulera sur 3 jours articulés comme suit :

- une session formelle d'ouverture et de présentation des objectifs de l'atelier en présence des autorités et des différents organisateurs ;
- une session de présentation des filières café-cacao au Cameroun en insistant tout particulièrement sur les questions liées à la qualité, l'organisation de la commercialisation et les problèmes de traçabilité des produits ;
- une session d'introduction aux concepts de base en matière d'indications géographiques (impact économique et social, aspects juridiques, etc.) ;
- plusieurs sessions de présentations pratiques des différents aspects clés de mise en place d'une IG à partir de cas concrets (identification de la qualité spécifique du produit, délimitation de la zone géographique, organisation de la filière - stratégies et rôle des acteurs publics et privés, contrôle qualité, stratégie marketing et techniques de commercialisation, protection juridique au niveau national et international) ;
- une session de travaux en groupes pour approfondir la compréhension des différents éléments de la démarche et définir les grandes lignes d'un plan d'action ;
- une session de présentation-débat des résultats des différents groupes de travail ;
- une session formelle de clôture en présence des autorités et des différents organisateurs.

Une version détaillée de l'agenda est présentée en annexe.

## **Participants**

L'atelier réunira les principaux acteurs camerounais (publics et privés) de la filière café-cacao ainsi que des représentants des filières café de Colombie, Jamaïque, Kenya, Guinée et des filières cacao d'Equateur, de Côte d'Ivoire et du Ghana ayant dans certains cas initié

ou mis en place avec succès une démarche de protection d'un nom géographique ou une démarche de différenciation autour de la qualité des produits.

Un certain nombre d'experts internationaux ayant participé à des projets d'IG sur ces deux produits seront également invités.

### **Dates et lieu**

L'atelier aura lieu du 28 au 30 septembre 2010 à l'hôtel Mont Febe à Yaoundé capitale administrative du Cameroun.

### **Confirmation de la participation**

Les personnes invitées sont priées de confirmer leur participation à l'atelier avant le 19 juillet 2010 auprès de Mme Angeles Salvador du CTA ([salvador@cta.int](mailto:salvador@cta.int)).

### **Documentation**

Un jeu de documents techniques au format électronique sera transmis en amont de l'atelier aux personnes ayant confirmé leur participation. Pour plus d'informations sur les IG, les organisateurs vous invitent à vous inscrire au forum de discussion électronique mis en place par le CTA et OriGIn en 2009 (<http://dgroups.org/cta/GI>).

### **Logistique**

Une note d'information logistique sera également transmise en amont de l'atelier aux personnes ayant confirmé leur participation.